AMUSEMENTS.

ORPHEUM—Athletic Park.

Ce Soir et toute la Semaine.

Le Délicieux Opéra de Planquette,

"Nell Gwynne"

CHANTÉ PAR LA

OLYMPIA OPERA CO.

Matinée générale..... 15 cents
Siège réservé.....10, 15 et 20 cents
En vente chez Clark, 604 rue du Canal.
Téléph—27

WEST END, CE SOIR, toute la semaine

Rosenbecker's Military Concert Band,

LIEBERT & TRAVER,

Les célèbres artistes.

Le clown comique et ses chiens

FOX and SOXIE

VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS

LUNDI A SAMEDI

The Recognition Washington Artillery

Complètement avec ce qui précède présentera un programme monstre.

Exercices de petite guerre—Spécialités.

Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Moïse, 814 Canal, et au Décor Bureau de Détail de A. Baldwin et Cie., Ltd., coin des rues Camp et Commune.

24 août—1f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELLIA.

Commençant le 17 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Orange Ryades.

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville vers les onze à 8 heures A. M.

L'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prend rang vers les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Good.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 328 rue Carondelet, coin Union.
24 août—1f

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Le train partira d'Algier à 6 A. M., et arrivera à 7:35 P. M. Billets, aller et retour 50c, 75c et $1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. ZENDER,
Agent général pas. le Fret et les Passagers.

J. H. TANDRY,
Surintendant.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 Pan American special. 8:10 p m
No 5 local..... 4:45 p m
No 7 points Est Louisiane.. 6:45 a m
Excursion du dimanche.
No 9..... 7:05 a m
No 9 Excursion du mercredi 7:05 p m

DÉPART.

No 6 local..... 6:00 a m
No 4 Pan American special. 9:10 a m
No 8 points Est Louisiane.. 4:20 p m
No 2 limited..... 7:20 p m
Excursion du dimanche.
No 10..... 7:45 a m
No 10 Excursion du mercredi 7:45 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited..... 7:40 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 33 Cincinnati and Louisville 7:40 pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:00 am
No 35 Dimanche excursion 9:40 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:20 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:20 a m
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4:05 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche excursion 7:30 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express..... 9:50 a m
Vicksburg express..... 5:25 p m
Valley express..... 6:00 a m
Bayou Sara Accommodation 9:30 a m
Dimanche Excursion ..... 9:30 p m

DÉPART.

Memphis express..... 3:45 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Valley express..... 10:15 p m
Bayou Sara Accommodation 4:40 p m
Dimanche Excursion ..... 8:00 a m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours.... 7:25 a m
Express tous les jours..... 6:20 p m
Limited tous les jours..... 8:25 p m
Canal train, tous les jours, excepté dimanche..... 6:50 a m
Lundi seulement..... 7:45 a m
Tous les jours dimanche et lundi excepté.....10:30 a m
Tous les jours excepté dimanche..... 9:20 p m
Dimanche excursion..... 9:20 p m
Mercredi excursion..... 9:20 p m

DÉPART.

Fast mail tous les jours.... 8:00 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:20 a m
Canal train, tous les jours, excepté dimanche..... 3:30 p m
Lundi seulement.....
Tous les jours excepté dimanche et lundi..... 4:45 p m
Dimanche excursion ..... 7:40 a m
Mercredi excursion ..... 7:40 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVES.

California and Mex Express.. 6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local . 7:05 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express. 10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVES.

Fort Worth and Texas express..... 6:10 p m
Fort Allen Local.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Algier..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Algier..... 8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

Le Seul Moyen

De se Débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer

Thunderbolt.

En Vente chez les Pharmaciens.

—AGENT GENERAL—

Finlay, Dicks & Co, Ltd.

24 août—1m

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession ouverte ;
Edw. Stebker.
Demandes d'émancipation :
Catherine Killeen, Nielsen Schumann.
Geo Deek vs Rosie Lena Controwenski, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auzois.

Comparutions :
Catherine McGee, vol avec effraction ; Litz Durant, Matt Ballatin, Eddie Walsh, Peter Marqueze, violation de la section 827 R. S. de 1870 ; Masshal Habab, larcin ; Mme L. Phar, Cleming Phar, actes de violence.
Acquittés :
Mike Ginger, diffamation ; Julia Hall, Herman Embeck, actes de violence.
Condamnation :
Nick Sullivan, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.
Trouvé coupable :
Chas. Schmitt, attaque.

FAITS DIVERS

En temps de grève.

La compagnie Cumberland est dans une phase inquiétante depuis lundi : on impute aux grévistes d'avoir coupé les câbles de fils de communication au coin des rues Pitt et Joseph, où 50 sont mis hors de service, tandis qu'on a coupé un câble qui en contient une quantité, au coin des rues Euphrosine et Fréret.

La Compagnie demande à armer ses employés pour prévenir ces déprédations, et à se voir accorder le concours de la police.

D'autre part, le directeur de la grève, M. Ziegler, affirme que ce ne sont pas les mécontents qui commettent ces méfaits, et dit qu'il faut plutôt les imputer à des personnes qui sympathisent avec les réclamants. Il a renouvelé la défense de se porter à des voies de fait envers les hommes, et de faire aucun dégât matériel, tandis que M. Mehle, agissant comme maire, a décidé d'accorder à la Compagnie la protection légale qu'elle sollicite, non sans raison.

Laitier récalcitrant.

Une plainte en police correctionnelle a été formulée hier matin à la cour du juge Marmouget contre L. Bouchet, un laitier établi à l'angle des rues Bruxelles et Ne Plus Ultra. Bouchet a refusé de soumettre un échantillon de son lait à l'examen d'un inspecteur du Bureau de Santé.

Vols de boîtes aux lettres

Aidée par les détectives, la police recherche les malfaiteurs qui enlèvent les boîtes aux lettres pour en extraire le contenu. Nombre d'entr'elles n'atteindront jamais leur destination, qu'elles aient été de bonne prise ou non. On brise les boîtes avec une forte et lourde barre, et on a tôt fait de prendre les valeurs qu'elles contiennent.

Jusqu'ici aucune arrestation n'a été faite. C'est la rue du Canal qui est la plus exposée à ces coups de main, et ce sont le premier et le deuxième districts qui ont le privilège d'attirer les maraudeurs.

Tentative contre un coffre-fort.

On a essayé sans y réussir d'ouvrir le coffre-fort de M. John B. Paterno, qui tient un bar-room 913 rue Decatur. Entrés par une porte de la façade, les voleurs sont partis tout penauds de s'en retourner bredouille.

Disparu.

Natalie Caruso, un peintre âgé de 35 ans, demeurant rue Pologne, 822, a disparu de chez lui depuis plusieurs jours, ce qui cause de vives inquiétudes à ses parents. Caruse est sorti de chez lui vendredi matin disant qu'il se rendait à Milneburg où il devait faire quelques travaux pour M. Matranga. Depuis lors il n'a pas été revu.

Achat de deux bateaux de la ligne Morgan par l'Illinois.

L'Illinois Central vient d'acheter deux bateaux de la ligne Morgan, et va organiser une ligne de transport entre la Nouvelle-Orléans et Cuba, à partir du 1er octobre, dit-on. Ces bateaux sont le Chalmette et l'Ecelsior ; ils transporteront aussi bien le fret que les passagers.

M. A. J. Grief, autrefois surintendant de la division méridionale du Yazoo and Mississipi Valley Railroad, qui a été récemment directeur général des importantes plantations Constancia, près de Cienfuegos, à Cuba, est en ville, et compte nous quitter sous peu pour se rendre à la Havane.

D'autre part, M. R. Spelman, président de la Grammercy Refining Company, Lne, autrefois agent général de l'Illinois Central, est aussi président de la compagnie Damuji, propriétaire de 65,000 acres de terre. L'Illinois Central a des intérêts dans ces deux exploitations. Il se pourrait qu'il y ait là des intérêts communs et que ces personnalités soient chargées de les sauvegarder.

On prétend que les bateaux s'arrêteraient aux Stuyvesant Docks, abandonnant ainsi Algier.

Meurtre mystérieux.

Le corps d'un Italien, paraissant avoir 50 ans, a été trouvé dans la paroisse Jefferson : il flottait dans le canal de la 17e rue lundi matin. Des employés de la ville l'ont découvert près la Métairie et de la station de la pompe No 8. M. le coroner Gustine et le shérif Marrero ont été aussitôt prévenus.

Le corps, vu son état de décomposition, a dû rester longtemps sous l'eau ; le cou était cassé, la figure et la tête avaient été meurtries par des coups, de façon à les rendre méconnaissables. On croit plutôt à un meurtre qu'à un accident, bien que le vol ait pu suivre l'assassinat. On a enterré le cadavre, n'en pouvant prouver l'identité.

Disparition inquiétante.

Rufus Philipps, qui demeure à l'angle des rues Liberté et Gasquet, s'est rendu au poste de police hier soir et a dit qu'il craignait que sa femme n'eût mis fin à ses jours.

Elle a quitté sa demeure à six heures du soir avec son bébé âgé de un an et à une heure avancée de la nuit elle n'était pas rentrée. Elle avait précédemment parlé de se donner la mort.

Heureux choix.

M. Branch K. Miller, avocat du bureau de liquidation, a, hier, prévenu MM. Blair et Denègre que M. Charles J. Théard a été désigné pour représenter le Bureau dans le procès intenté par eux devant le juge Shelby.

En Démence.

Vers huit heures hier soir M. Hy Villavaso, domicilié rue St Claude, près Mandeville, passait en face de la demeure de Walter Baker, rue St Claude, 2307, lorsque Davis Ficks, un parent de Baker, a tiré un coup de révolver sur lui, mais fort heureusement ne l'a pas atteint.

Ficks, désarmé par M. Wm Villavaso, a été remis entre les mains de la police. Il paraît qu'il vient d'être renvoyé du Louisiana Retreat où l'on pensait qu'il était guéri d'une affection mentale.

Retour de M. Gilmore.

M. Gilmore, avocat de la ville, nous revient après quelques jours de congé goûtés au sein de sa famille. A peine arrivé à l'Hôtel-de-Ville, il a eu une longue conférence avec M. McGuirk, son assistant, et a prié qu'on ne lui réclame pas de donner son avis au sujet de la loi Merger, actuellement soumise aux cours, et concernant l'éclairage de la ville, jusqu'à ce qu'il soit édifié, en se mettant au courant d'une situation qu'il ignore d'autant plus complètement que, voulant profiter de ses vacances pour jouir d'un repos absolu, il n'a lu depuis son départ aucun journal de la localité.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

1er fév 1902—1an mer

Insolation.

Joe Work, un ouvrier domicilié rue des Champs-Elysées, 914, travaillait dans l'entrepôt de Smith Bros et Cie, rue Lafayette, 507, hier après-midi, lorsqu'il a été suffoqué par la chaleur.

Il a été transporté à l'hôpital.

Autre victime.

A trois heures hier après-midi, Emile Nicholas, un jeune homme de 23 ans, a succombé à la chaleur en sa demeure, rue Prieur près Lapeyrouse. Le coroner a fait la levée du corps.

Arrestation.

Un jeune homme du nom de E. L. Light a été hier soir par les autorités fédérales. Il est accusé de s'être servi de la poste pour des affaires illicites.

Propagation de l'enseignement de la Langue Française.

Monsieur le Directeur,

Grâce à l'hospitalité du seul journal français de la Louisiane, nous espérons apporter notre pierre à l'œuvre filiale entreprise depuis peu. Nous désirons rester *anonymes*, et faire sans bruit le plus de bien possible. Si le nombre des souscripteurs nous le permet, personne ne pourra douter d'un dévouement qui a fait ses preuves en Europe. Nous souhaitons à nos futurs élèves, cosmopolites et polyglottes, le succès qu'eurent nos élèves de Constantinople et d'Athènes, et nous vous adressons, M. le Directeur, l'expression de notre sincère et profonde gratitude.

LE COMITÉ DES CINQ.

MAI.—ANNÉE 1902.

COURS DE FRANÇAIS,

Par correspondance.

Prix de l'Abonnement, par mois

Cours Elémentaire.....$1 25
Cours Moyen.....$1 50
Cours Supérieur.....$2 00

N.-B.—Ces cours sont payables *d'avance*. Tout retard de paiement amènera la suspension des envois des devoirs. Ces devoirs seront prêts à envoyer tous les quinze jours, le SAMEDI, à partir du 15 juin 1902.

Le Comité formé par *Cinq Correcteurs*, se réserve de surseoir à l'envoi des premiers devoirs, si le nombre des souscripteurs est insuffisant à la date indiquée, et, dans ce cas, de rendre l'argent des souscripteurs.

Les comptes-rendus seront envoyés à tous les abonnés inscrits, ces devoirs étant un *concours*. Nous espérons qu'une grande émulation se créera bien vite entre nos Elèves, et nous permettra de publier les meilleurs travaux.

N. B.—Le retour des devoirs *franco* est compris dans le prix de l'abonnement.

Afin que la plus parfaite équité se manifeste sorément dans la *cote* des devoirs, les Elèves inscrits devront joindre à leur mandat ou à leur money-order : 1. leurs *prénoms*, 2. leur *nom de famille*, 3. leur *adresse* complète (*ville, rue, numéro, Etat*) ; le tout *très lisiblement* écrit, pour éviter de fausses directions.

MODE D'ENVOI.

1. Chaque devoir doit être écrit sur du papier *réglé*, avec *marge* de deux pouces pour que le Correcteur puisse y inscrire ses corrections ou ses observations.—2. Deux ou trois lignes devront être laissées *en blanc* pour que le Maître puisse résumer son appréciation générale à la fin de chaque devoir.—3. Une ligne, légèrement tracée, à l'encre noire de préférence, devra séparer *chaque devoir* terminé, de la marge à l'extrémité de la ligne à droite.

Vu les réglements de la poste, aucune *question* ne devra être faite sur les envois : sur cela exposerait la Direction à de sérieux désagréments et à une amende, qu'on ferait supporter forcément à l'envoyeur. Toute communication demandant une réponse doit être faite par *lettre affranchie*, et renfermant un *timbre* suffisant pour l'affranchissement de la réponse sollicitée.—Les lettres insuffisamment affranchies seront refusées.—Il ne sera point répondu aux lettres qui ne renfermeront point un timbre de 2 sous, pour les Etats-Unis, le Mexique, le Canada, etc.—Les Elèves des Maisons d'Education, (garçons et filles) sont admis à concourir.

Adresser les abonnements : *Cours de Français* par correspondance.

P. O. Box 829,
New Orleans, La., U. S. A.

Liste des navires dans le port

Pour	STEAMERS. Destination	Appareillage
Alabama	Bocas del Toro	1er dist 15
Arcadia	Lake ap	Algier
Boulte Jeunes	Mexique	avt Dufour
Brandywine	Boston	2me dist 30
Cape Nassau	Londres	4me dist 30
City of Gloucester		sur Canal
Clinton	Lake ap	Gentes
Chalmette	Havane	Algier
Comino	Bordeaux	Stuyv dock
Cordova	Barry	2me dist 44
Finland	Anvers	4me dist 33
Gaditano	Bordeaux	Point
Jessie	en réparation	Gentes
Hercules	Rotterdam	South port
Lessage	Barcelone	2me dist 31
Louisiana	New York	2me dist 4
Madeira	Glasgow, Dublin	Westwego
Monmouth	Buenos Ambos	Stuyv dock
Palmas	Anvers	Stuyv dock
Pelicinia	Liverpool	2me dist 34
Pontos	Hambourg	Inh dock
San Juan	Porto Rico	2me dist 43
Sicilia	Gênes	2me dist 32
Tuban	Liverpool	Pile Cotton
Tyk	Mon Islas	2me dock
Wandoner	Liverpool	Stuyv dock
Whitney	Lake ap	Gentes
	SCHOONERS.	
Brook of Dog	Lake ap	Ave Peters
Gaston Ouari		Algier

COLLEGE SPRING HILL.

LA PROCHAINE SESSION

S'OUVRE LE 8 SEPTEMBRE.

LE PRESIDENT DU COLLEGE EST ACTUELLEMENT L'HOTE —DES— PERES JESUITES, RUE BARONNE.

LES PARENTS DESIRANT ENVOYER LEURS ENFANTS A SPRING HILL PEUVENT S'ADDRESSER AU COLLEGE DES JESUITES A NOLE DES RUES BARONNE ET COMMUNE.

27 août—7f

Collège des Jésuites

Ouverture de la prochaine session.

LUNDI, 1er SEPTEMBRE.

Les parents qui désirent envoyer leurs garçons doivent s'adresser au Vice-Président, Rev John Godgens, S. J. Heures 9-12 a. m. et 2-5 p. m.

HENRY S. MARING, S. J., Président.

26août—1 sem

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRAUGHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

15 juin—3m

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrée pour toutes les courses étrangères Stein—

E. J. LOUAPRE,

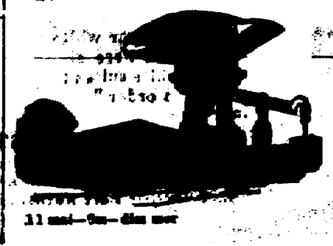
233 rue Decatur,

SEULE MAISON FRANÇAISE.

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE,



11 mai—3m—dim mer

DÉCÈS.

BALLAS—Décédé mardi, 26 août, à 3 heure P. M., âgé de 28 ans et 9 mois, JULES BALLAS, fils de Sylvain Ballas et de feue Marceline Courtade, natif de Trie sur Baye, Hautes-Pyrénées, France. Les amis et connaissances des familles Ballas, Cazenave, Dauro, Tajagne et Peché, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 27 août 1902, à 4.30 heures précises de l'après-midi. Le convoi part de sa dernière résidence, No 319 rue Robertson, entre Dumaine et Barataria.

Société Française de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans—Décédé après MALADIE, le 26 août à 1 heure p. m. à l'âge de 28 ans et 9 mois, le sociétaire JULES BALLAS natif de Trie sur Baye, Hautes Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie des mais d'août, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, le 27 août 1902, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue N. Robertson, No 319, entre Dumaine et Barataria.

Le Président, J. M. VERGNOLE.
Le Secrétaire, A. LEBARBOUSSE.
27 août—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Bureau Bonnot, Directeur.

No 422 RUE ST-ANNE.

Téléphone No 1402.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Rempart.

Tous frais de l'embaumement sans spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 1094

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1306 Avenue Nord Rempart, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Funérailles etc. Entreprenons faits à des prix modérés. Ordres reçus par le téléphone à l'importe quel moment.

1er août 1901—1an

SOUMISSIONS.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU District de Levée d'Orléans Chambre 14, Temple Maçonique, Nouvelle Orléans, le 26 août 1902—Des propositions cachetées seront reçues au bureau de ce Bureau [3 soir] jusqu'à midi lundi le 1er septembre, pour la construction d'un nouveau revêtement sur la rive droite du fleuve Mississippi, environ 10 milles en dessous d'Algier, dans le 5me District Municipal. Le longueur de ce travail sera d'environ 6350 pieds et exigera environ 250 000 pieds B. M. de bois. Dépôt requis $100.00 ; Bons $2,500. Pour formules, plans, spécifications et autres informations pour les soumissionnaires venez au bureau. Le droit est réservé de rejeter n'importe lequelle ou toutes les soumissions.

CHAS T. YERGER, Président.
T. J. DUGGAN, Secrétaire.
22août—21au 1er sept lun

---

presque des oracles, au moins pour les trois femmes de cette famille.

Dalbremont, quand Mme Laure se fut levée, s'approcha de Saint Mesmin.

—Nous n'avons pas été présentés l'un à l'autre, dit-il, avec un aimable sourire. Bien que nous ayons rompu le pain ensemble..

—Cela ne nous donnera pas de notions exactes sur notre état civil ? fit Harry, saisissant la balle au bond. Voici : Harry Leslie Saint-Mesmin, fils unique de Pierre Loyal Saint-Mesmin, propriétaire foncier au Canada. Nos aïeux se sont battus sous le bon roi Saint Louis : ils étaient deux frères dont l'un est mort à Mansourah. Le goût des aventures était resté dans la famille, puisque mon bisaïeul est venu au Canada. Nous ne portons pas notre titre, mais nous avons gardé nos armoiries. J'apprends l'architecture pour vous servir..

Il termina ce discours par un salut à la fois hautain et courtois qu'aucun des Saint-Mesmin portant l'épée n'eût désavoué.

Les yeux de sa tante brillaient de joie et d'orgueil : Annie appuyait sa tête sur l'épaule de la bonne Laure.

—Mes origines ne remontent pas aux croisades, fit Dalbremont avec un sourire plein de réticences ; la nuit du 4 août a balayé bien des privilèges.... Mais je suis Français et de bonne souche. J'aimais trop les arts pour embrasser une carrière purement lucrative.... L'aquarelle me réussit, cependant.... On a parlé du talent musical de Mademoiselle ? fit-il en se tournant vers Annie.

—Oh ! ce n'est rien du tout, se hâta de dire la modeste petite violette. Je joue un peu de l'orgue.... Cela rend service parfois, mais si rarement ! C'est pour mon plaisir.

—C'est donc pour vous qu'est installé le magnifique instrument que j'ai entrevu à New York fit Dalbremont, dont les yeux découvrirent des horizons tout à fait nouveaux.

Un orgue tel que celui-là représentait une somme considérable. Bruce était donc bien généreux avec ses nièces ? On ne joue pas de l'orgue comme du piano ou du violon ; ce don représentait tout un train de vie, dont l'étranger n'aurait eu jusqu'ici qu'une faible idée.

—Et mademoiselle votre sœur ? insista-t-il, curieux de savoir si, pour celle-là, on aurait fait les mêmes dépenses.

—Ma sœur chante, monsieur. Elle possède une très belle voix..

—Une voix merveilleuse, ajouta la tante Laure, fière de sa nièce. Elle prend de très bonnes leçons, et l'hiver prochain elle en aura de meilleures encore. Une voix comme celle-là est un trésor qu'il faut savoir à la fois ménager et développer.

—Pour la scène ? interrogea maladroitement Victorien.

Il fut si promptement foudroyé par les trois paires d'yeux qu'il comprit, en même temps que l'énormité de sa sottise, celle de l'importance qu'on attachait au perfectionnement de Zita, dans quelque branche de l'art que ce pût être.

—Il n'y a ici que vous et moi, dit Harry avec bonhomie, essayant de réparer la blessure des trois regards, vous et moi seulement, qui soyons contraints de faire de l'art autrement que pour l'art. Dans notre pays, les femmes sont des oiseaux charmants. Elles ont des ailes pour voler, des plumes pour être belles et des voix pour nous charmer. Nous autres, d'essence plus grossière, nous payons le bonheur de les voir et de les entendre, quand nous avons celui de les posséder.

—Oh ! Harry ! fit Mme Bruce avec un ton de reproche affectueux.

Une amertume secrète avait percé sous cette boutade, et elle en souffrait vaguement pour lui.

—Monsieur, fit le jeune homme, rompant les chiens, je ne peux vous montrer aucun échantillon de mon savoir-faire, n'ayant élevé jusqu'ici en fait de construction qu'un poulailler pour Mme les poules de ma mère et un chenil pour Mlle les chiens de mon père, et pas transportables d'ailleurs. Mais vous, vous seriez bien bon si vous me laissiez voir ce que vous montriez sans mystère à mon oncle.

Dalbremont, flatté, se leva et alla chercher dans le bureau de Bruce un gros portefeuille horriblement plein.

—Dans quel guêpier me suis-je fourré ? pensa Harry. Enfin, le vin est tiré, il faut le boire, fût ce de la piquette.

Les deux femmes l'examinaient, un peu anxieuses du résultat de cette investigation, qui fut longue et approfondie, car Harry ne faisait rien à demi.

Il referma enfin le portefeuille et en renoua soigneusement les cordons.

—Eh bien, dit-il, monsieur, je vous fais mon compliment ; cela répond fort bien au but que vous vous êtes proposé.

La tante et la nièce poussèrent un léger soupir de soulagement.

Dalbremont était de ceux qui, dans une appréciation, ne voient que le côté favorable ; il sauta sur la louange et ignora la critique sous-entendue.

—Alors, dit-il, M. Bruce vous a confié l'usage ?....

—Parfaitement.

Il y eut un silence. Dalbremont reprit :

—Personne ne peut faire ce travail, si ce n'est moi.

—Ah ! pensa Harry, tu veux déjà jouer l'homme indispensable. C'est peut-être t'aventurer trop tôt.....En êtes vous sûr ? dit-il tout haut.

—Absolument. Personne ne peut travailler aussi vite.

Harry s'inclina. Ce côté de la question pouvait lui avoir échappé et c'était une excellente sortie pour lui.

—Vous êtes le meilleur juge sur ce point, dit il.

—Oui, insista l'étranger en le regardant bien en face cette fois. Si ce travail doit se faire, je ne pense pas qu'un autre soit capable de le mener à bien, étant donné le peu de temps dont nous disposons.

—Si peu de temps, Harry ? fit la tante Laure, d'une voix à son insu plaintive.

—Tout est relatif, ma tante, répondit-il, la rassurant du regard. N'ayez aucune inquiétude ; vous connaissez la sagesse de notre Roi du Papier ; "Bruce Imperator", ajouta-t-il en souriant. C'est moi qui l'ai ainsi consacré ce matin.

Dalbremont les écoutait, trouvant son profit aux paroles, aux intonations et même aux silences. Tout à coup Harry fit une attaque directe.

—Alors, vous êtes Français, monsieur ? demanda-t-il.

Une imperceptible hésitation, moins que cela, un frémissement des paupières, confirma le jeune homme dans ses soupçons : l'autre allait mentir.

—Oui, monsieur, répondit l'étranger. Je croyais vous l'avoir dit ; je suis d'une ancienne famille de Picardie.

—Pays de frontières, ajouta Harry sans sourciller. Vous avez de beaux sites sur la Meuse ! Voilà que je parle comme mon oncle, pensa-t-il à part lui, est-ce que ça se gagnerait ?

—Des sites ? fit Dalbremont, songeant au pays plat riche en charbon de terre, qui était sa véritable patrie.

—Mais....les Dames de Dinant.....et les grottes dont le nom m'échappe, répondit Harry d'un air tout à fait innocent.

—Ah ! pardon ! je n'y étais pas....Les roches dont vous parlez sont en Belgique, cher monsieur, les grottes aussi. Non que dans les Ardennes nous ne possédions des forêts splendides.

—Et tu n'as pas voulu les nommer tes Belles Dames, de peur de te trahir par l'accent, mais tu t'es trahi tout de même ! pensa Harry. Tout haut il s'écria :....Que je sais donc mal ma géographie ! Vous voyez, tante Laure, qu'il me faudra aller l'apprendre sur place.

—Bientôt, mon cher petit ? demanda l'excellente femme, déjà émue, à la pensée de le voir partir.

—Tout de même pas avant le printemps, du moins je l'espère ; maman s'en fait du chagrin, allez ! Trois ans, c'est long !

—Tu vas bien nous manquer, dit Mme Laure apitoyée.

—Pour ce que je vous vois !.... Quand je reviendrai, ce sera différent. Je cultiverai mon art, je serai libre de perdre mon temps. Car enfin, c'est pour arriver à ce résultat qu'on fait de bonnes études, n'est-ce pas ? Oh ma tante, continua-t-il, heureux de l'avoir fait rire, je n'ai pas d'autre vocation que d'être heureux en plantant des choux, comme mon père, avec une femme qui écussonnerait des roses comme maman ! Je vous jure que c'est la pure vérité.

—C'est je crois, la vocation de tout le monde ; mais il faudrait en avoir les moyens, répondit lentement Mme Bruce.

—Je ne suis pas ambitieux ! fit Harry tristement.

Il avait soudain songé à Zita qui, là haut caressait quelque rêve d'ambition prodigieuse.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS ABSOLU par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE TOUTE DOULEUR, et GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la DIARRHÉE. Il se vend chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup", et de prendre aucun autre.

Vente dans toute la Nouvelle-Orléans.